

Partition : Français, vas-tu laisser ton pays se faire dépecer ?



“COMMENT PEUT-ON ÉVITER LA PARTITION ? CAR C’EST QUAND MÊME ÇA QUI EST EN TRAIN DE SE PRODUIRE : LA PARTITION» .

J’implore chaque citoyen français capable de comprendre ce que signifient les mots de lire et de relire ces quelques là. Ils sont effroyables de lucidité.

Le démembrement de la France, plus ancienne nation constituée d’Europe, est en train de se produire, et c’est le Président de la République Française qui s’en fait ici le lanceur d’alerte.

C’est exactement comme si, au début de l’offensive allemande en Mai 1940 voire, deux ans auparavant, après la Conférence de Munich, le Président de l’époque avait dit : « *Comment peut-on éviter la ligne de démarcation ? Car c’est tout de même ça qui*

est en train de se produire, la démarcation ? »

Et cela s'est produit. Par deux fois, la France a été dépecée, ou *partitionnée* pour causer « tendance » : au Traité de Brétigny du 8 Mai 1360, qui en offrait l'essentiel à l'Angleterre, puis le 22 Juin 1940, pour une sujétion promise au vainqueur allemand.

C'est tout.

Français, écoute bien ceci : pour la troisième fois de sa longue histoire, notre patrie est déclarée en cours d'équarrissage, cette fois par celui-là même dont le rôle suprême est de l'en protéger. Peux-tu encore dormir tranquille, auprès de ta femme et de tes enfants, dès lors que tu sais la perspective de devoir voisiner, sur ton propre sol, avec des alter egos soudain dotés de territoires, de frontières, d'armements, d'un désir permanent de guerre et de la volonté d'y triompher ?

Français, mon ami, mon frère de sang, de coeur, de mémoire ou de rencontre, entends-tu bien ce qui t'est dit là ? PARTITION ! Sais-tu ce que cela a signifié, il n'y a pas si longtemps que cela, pour les Libanais rayés de la carte par les découpages successifs qui ont fait de leur pays un puzzle sanglant aux morceaux éparpillés, impossibles désormais à recoller ?

Vois-tu que l'on te promet cela ? Que derrière l'interrogation sur la parade se profile l'acceptation du « traité de paix » qui fera de toi, en maints et maints endroits, un étranger sur ta propre terre ?

C'est une monstruosité.

Inacceptable.

Maintenant, tu sais. Alors, par pitié pour ce que tu es encore, lève toi et dis non, simplement non, à ce qui est

purement et simplement le projet de débarrasser à très court terme la planète de ton encombrante présence.

Jean Sobieski